

Henri Gaudier-Brzeska (1891-1915), sculpteur

Centre Pompidou, Paris (du 24 juin au 14 sept. 2009)
Publié le lundi 31 août 2009

Le Centre Pompidou présente une vingtaine de sculptures et une quarantaine de dessins du sculpteur français Henri Gaudier-Brzeska (1891–1915), jeune artiste de génie qui a participé au renouveau de la sculpture au début du XXe siècle.

Né dans la région d'Orléans, d'une famille modeste, Henri Gaudier est un sculpteur autodidacte qui ne suivit jamais de formation académique. C'est à Paris qu'il rencontre Sophie Brzeska, une polonaise au tempérament tumultueux, pour laquelle il se passionne. Il accolera son nom au sien pour devenir Henri Gaudier-Brzeska. Le couple doit quitter la France en 1911, car l'artiste refuse le service militaire et devient insoumis, ils s'installeront à Londres.



Henri Gaudier Brzeska

Danseuse, 1913. Sculpture Marbre © Adam Rzepka

Henri Gaudier-Brzeska est d'abord marquée par l'influence de Rodin dont il reprend le modelé expressif. Mais au tournant de 1900, les sculpteurs parvenant à maturité connaissent à l'égard de Rodin une relation de fascination et de répulsion et abandonnent l'expression pour revenir à la forme.

C'est au contact de Jacob Epstein et de Constantin Brancusi, qu'Henri se rallie à un collectif d'artistes adeptes de la taille directe du marbre et de la pierre, en opposition au modelé omniprésent de Rodin.

C'est à partir de 1911 que le jeune artiste sculpte ou modèle des portraits, des nus, des sujets animaliers, des pièces décoratives et des œuvres quasi abstraites en opérant une synthèse originale entre l'esthétique du cubisme et le primitivisme.

L'oeuvre de Henri Gaudier-Brzeska est également marquée par son talent de dessinateur. Ses dessins, au contraire de nombreux sculpteurs, sont autonomes de sa sculpture, l'exposition en présente une quarantaine.



Henri Gaudier Brzeska

Sans titre, 1914. Encre de chine et gouache sur papier Non signé, non daté © Philippe Migeat

À partir de 1913, il devient une figure marquante de l'avant-garde londonienne et se rallie au courant du Vorticisme, variante britannique du Futurisme. Captivé par la personnalité exubérante et par le génie de Gaudier-Brzeska, le poète américain Ezra Pound, qui anime alors la scène artistique anglaise, lui consacre au lendemain de sa mort une première monographie où l'on peut lire : « Gaudier est irremplaçable. Personne n'est apparu capable de prendre sa succession. Brancusi continua seul la conquête du marbre ».

Alors que la guerre éclate en France et en Europe, Henri Gaudier-Brzeska décide de rentrer en France pour s'engager dans l'armée. D'abord emprisonné au titre d'insoumis, il est réincorporé dans l'armée et envoyé sur le front, où il mourra en 1915. L'exposition se termine sur les deux derniers dessins de l'artiste réalisés sur le front et qu'il envoya juste avant sa mort à un ami anglais.

L'exposition « Henri Gaudier-Brzeska. Collection du Musée national d'art moderne » est réalisée avec la participation du Musée des Beaux-arts d'Orléans où elle sera présentée du 15 octobre au 10 janvier 2009.

Commissariat d'exposition : Christian Briend, Doïna Lemny

[Catalogue d'exposition : Henri Gaudier-Brzeska \(1891-1915\), éd. centre Pompidou](#)